

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 27 (2000)
Heft: 1

Artikel: L'esprit de la fête peine à prendre son élan
Autor: Costantini, Eros
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'art de la fête en Suisse

Les pages suivantes sont consacrées à l'art de la fête en Suisse. Des auteurs avisés ont observé leurs concitoyens des autres régions culturelles. Ils racontent avec un brin d'humour leurs expériences personnelles au contact des us et coutumes d'une autre région culturelle que la leur.



Photo Agence Baumann SA

Célébration du «Gansabauet» à Sursee (LU), le jour de la Saint-Martin.

L'esprit de la fête peine à prendre son élan

D'EROS COSTANTINI

«**LÀ OÙ IL EST INTERDIT DE RIRE** et de s'amuser, il est aussi interdit de pleurer», aimait à remarquer Gottfried Keller lors de ses nombreuses incursions dans les manifestations populaires. Le grand écrivain zu-

richois avait la réputation d'être un fêtard convaincu et assidu. Au moyen-âge déjà, Konrad von Würzburg constatait à quel point l'envie de s'amuser et de faire la fête était répandue dans ce qui n'était pas encore la Confédération.

Ceci prouve que, contrairement à une idée reçue particulièrement parmi les touristes étrangers qui visitent notre pays, fêtes, traditions et coutumes sont cultivées depuis des siècles en Suisse alémanique. Si j'évoque Gottfried Keller en introduction de mon article, ce n'est pas pour faire étalage de ma culture, mais bien parce que c'est à tra-

vers son œuvre que j'ai pu pénétrer dans le monde fantastique et multicolore des carnavaux de Bâle et de Lucerne, connaître le spectacle du «Sechseläuten» zurichois, le «Zibelemärit» (Marché aux oignons) bernois et bien d'autres fêtes traditionnelles de Suisse alémanique.

Comme partout, il y a chez nous certaines coutumes et préférences. Suivant l'origine historique, les fêtes seront simples ou opulentes, populaires ou aristocratiques, religieuses ou profanes. Elles sont le produit d'un processus ethnologico-historique dont l'origine remonte parfois avant notre ère.

Lauteur a été pendant de nombreuses années correspondant en Suisse alémanique de la Télévision de la Suisse italienne. Il est aujourd'hui journaliste libre.

Une caractéristique des fêtes est restée inchangée: des gens se rassemblent dans une ambiance détendue. Mais qu'est-ce qui anime la fête? Sur ce point il n'y a pas – du moins en Suisse – d'esprit homogène, de joie débordante ni de sens de l'humour commun.

Gaieté contenue

Compte tenu de mon expérience de plus de 20 ans en Suisse alémanique, où je travaille et participe à des fêtes, je me permets un brin d'humour sur les habitudes de fête de mes compatriotes de Suisse alémanique. Il est bien entendu que les traditions, en Suisse alémanique, varient suivant qu'on se trouve à Zurich, Bâle, Uri ou Berne. Au premier abord, on peut dire que les gens, dans cette partie du pays, se comportent dans les fêtes comme tout un chacun dans le monde: ils flâneront, s'arrêteront, rient, mangent et boivent, chantent et dansent – ou attendent avec recueillement, comme par exemple à l'occasion du «Morgestraich» bâlois, l'événement imminent.

Ces similitudes ne sont toutefois que superficielles. Les Suisses alémaniques ont un esprit de fête bien à eux, qui met long à se réveiller et à se débrider. Il est rare que

les fêtes

Photo Agence Baumann SA



Les «Trychler»
marchent à travers
les villages de
l'Oberhasli (BE)
le soir de la Saint-
Sylvestre.

l'ambiance explose ou s'enflamme immédiatement comme dans d'autres régions ou pays. Le respect du devoir et des formes ne disparaît pas d'un coup de baguette magique avec un verre de bière. Outre le rire et la danse, la fête est faite pour réchauffer l'âme. Pour un Tessinois ou un Vaudois, la gaieté d'un Alémanique paraît très maîtrisée, comme dirigée par un invisible chef d'orchestre. La première impression

est que fêtes et festivités sont considérées comme des choses trop sérieuses pour qu'on les livre à l'improvisation et à la spontanéité.

Une organisation minutieuse

Je vous jure que j'ai vécu en Suisse alémanique des fêtes préparées avec autant de pédanterie qu'un lancement de fusée à Cape Canaveral. Chacun au moment convenu à son poste. Programme minutieusement préparé. Équipes disciplinées et opérant avec grande habileté tactique, dans le style de l'équipe nationale suisse de football à l'époque de l'entraîneur Rappan. Même à carnaval, beaucoup d'acteurs ont besoin d'un certain temps pour perdre le masque qu'ils portent toute l'année et se couler dans celui de la fête. Voilà l'impression qu'on a lorsqu'on se retrouve à une table de fête en Suisse alémanique, bras dessus bras dessous, à se balancer de droite à gauche en chantant à l'unisson: «trink, trink, Brüderlein, trink, lass doch die Sorgen zu Haus», ce qu'on peut traduire par «bois, frérot, bois, laisse tes soucis chez toi». Parfois, on se sent passablement étranger et d'autres fois en parfaite harmonie, comme dans ces fêtes alpestres ou rurales qui marquent le cycle annuel de la tradition paysanne. Quand l'ambiance arrive à bonne température, les barrières tombent et l'euphorie s'installe. Le propos devient général et simple. Dans ces moments, on risque même de se comprendre par-delà les frontières linguistiques et culturelles et le risque en vaut bien la chandelle.

Photo Agence Baumann SA



Coiffes impressionnantes en pays appenzellois.